

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne			
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 4.00	\$ 2.50	\$ 1.25
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire			
1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$3.00	\$1.50	\$1.00
POUR L'ETRANGER	4.00	2.05	1.35

Les abonnements débutent le 1er et le 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 JUIN 1913

86ème Année

## ENTRE NOUS

### Une Fête de Famille dans une ruche d'Abeilles

### L'Anniversaire de M. Maurice Lafargue, Président; Les fiançailles de notre Rédacteur en Chef.

Samedi dernier, c'était le jour anniversaire de M. Maurice Lafargue, notre président, et le personnel de "L'Abeille" n'avait pas voulu laisser passer cette bonne occasion de lui donner une fêle-maison de la sympathie, du respect et du dévouement qu'il lui témoignera toujours.

Samedi de très bon matin, donc, une grande surprise attendait M. Lafargue au moment où il se disposait à sortir de chez lui pour ses affaires. Un magnifique bouquet de fleurs en forme de fer à cheval, très artistiquement exécuté lui était remis avec les félicitations et les vœux du personnel. La surprise fut complète, le destinataire ne pensant nullement à une telle manifestation, et refusant même l'envoi, convaincu qu'il y avait erreur. Mais la dédicace qui accompagnait les fleurs ne devait lui laisser aucun doute.

Quelques jours plus tard, jeudi, un autre devait être tout aussi surpris à son arrivée à son travail; c'était notre rédacteur en chef, M. Henri Biraben. Mais l'anticipation pas.

Notre président, n'avait pas manqué de vouloir remercier son personnel pour l'amabilité qu'il avait eue envers lui, et dont il avait été très touché ainsi que sa famille. On ne réunit pas si facilement en un même moment le personnel entier d'un journal, les uns devant être au repos pendant que les autres sont à la tâche. Il fut donc convenu que jeudi après-midi, à 4 heures, tout le monde se retrouverait dans la salle de rédaction, pour entendre M. le président et qu'en même temps on profiterait de l'occasion qui nous réunirait tous pour féliciter notre rédacteur en chef M. Henri Biraben, à l'occasion de ses récentes fiançailles avec Mlle Olga Turpin, une charmante néo-orléanaise de descendance française.

Et jeudi à 4 heures, tous réunis en une véritable fête de famille, nous nous trouvions dans la salle de la rédaction entourant M. le président Lafargue et M. Biraben qui ne se doutait pas qu'il était le héros de la fête, car disons-le au risque de commettre une grave indiscretion, il ne voulait "rien savoir de tout cela."

Il aime trop à passer inaperçu. M. le président prononça en anglais (quelques personnes de "L'Abeille" ne comprenant pas suffisamment le français) la traduction de l'allocution suivante.

**Discours de M. le Président M. Lafargue.**

Samedi dernier a été pour moi un jour de félicité. Encore une année fut ajoutée à celles qui s'enfouissent si vite dans le passé; nonobstant, je suis heureux de pouvoir vous dire que grâce à Tout-Puissant, je me trouve encore en parfaite santé.

L'aurore de cette journée me réservait une surprise agréable. Tous ceux qui me secondent dans mes labours quotidiens à "L'Abeille" avaient eu la délicate idée de vouloir être les premiers à me souhaiter un anniversaire heureux.

A 7 heures du matin je reçus un fer à cheval magnifique, où une profusion de grandes fleurs rares, se trouvaient entrelacées avec des rubans aux couleurs françaises, bleu, blanc et rouge.

Cette offrande fleurie était accompagnée d'une lettre qui m'exprimait les meilleurs vœux de tous.

Tous les miens et moi, nous en fûmes profondément touchés et je suis heureux aujourd'hui de vous en remercier.

Rien n'aurait pu me plaire davantage que ces fleurs magnifiques, si artistement groupées.

En les voyant si fraîches, si belles, et presque si souriantes, il me revint à l'esprit les vers du poète:

"Et rose, elle vient ce que vivent les roses,  
L'espace d'un matin."  
Si les fleurs ont péri, je vous assure, mes chers amis, que leur souvenir si gai, si plein de douceur pour moi, restera à tout jamais gravé dans ma mémoire.

Les fleurs, si indispensables à "L'Abeille," me rappellent que nous tous, nous travaillons ensemble dans la même ruche.

"L'Abeille" personne n'en doute à toujours été un journal aussi intéressant qu'utile, mais il y a de notre amour-propre, d'en faire, à l'avenir, un journal encore plus important; et quand nous aurons atteint ce but, ma reconnaissance ne se bornera pas à des paroles; je vous le promets.

Ces paroles sont accueillies par les applaudissements et les approbations de tous.

Alors, M. le président présente aux dames et aux hommes un excellent verre de punch qu'il a fait soigneusement préparer lui-même et qu'il nous offre personnellement en son nom pour porter le toast à ses collaborateurs.

"Je lève mon verre, dit-il pour vous souhaiter à vous tous, une bonne santé, du succès et de la prospérité."

Disons de suite que M. Despeaux qui avait été chargé de la confection du punch a prouvé qu'il savait le faire avec un art capable de satisfaire les palais les plus délicats.

C'est en ce moment que Mlle Olga Turpin fait son entrée. Et M. le président reprend la parole:

"Maintenant, mesdames et messieurs dit-il, permettez-moi de m'acquitter d'une autre mission non moins agréable.

Cette réunion avait un double but, premièrement de vous dire combien j'avais apprécié votre délicate attention au sujet de mon anniversaire. Secondement de féliciter notre rédacteur en chef, M. Henri Biraben, au sujet de son prochain mariage avec un charmante et distinguée créole - j'ai nommé Mlle Olga Turpin.

Comme président de "L'Abeille" je souhaite en mon nom et en celui du conseil de direction à ce couple si bien assorti, tout le bonheur que deux êtres humains puissent trouver-ici bas, je leur souhaite aussi que les sentiers qu'ils auront à parcourir soient toujours parsemés de roses, que leur amour réciproque sache en écarter les ronces et les épines à tout jamais.

Quant à vous mon cher M. Biraben permettez-moi de vous offrir au nom du journal que vous servez avec tant de zèle, de dévouement, de tact et d'intelligence, cette enveloppe, elle contient un modeste souvenir, que je vous prie d'accepter avec le même esprit qu'il vous est présenté, c'est à dire de tout cœur.

Puis, le président porte la santé des deux futurs, disant:

"Je lève mon verre à votre succès de journaliste, persuadé que maintenant que votre plume sera trempée dans l'encre du contentement et de la félicité, les articles que vous écrierez charmeront tellement nos lecteurs et lectrices, que le tirage du journal sera augmenté du double.

A vous mademoiselle je souhaite la réalisation de vos desirs les plus chers. Enfin je puis vous assurer tous les deux, que si la sincérité d'un souhait a de l'influence sur l'avenir je vous promets un bonheur complet.

M. Biraben, remercie en termes émus, s'excusant de ne pouvoir dire ce qu'il voudrait dire tant son émotion, et aussi sa surprise

sont grandes; et Mlle Turpin joint ses remerciements en quelques paroles gentilles.

Mais ce n'est pas tout.

M. de Mattos parle au nom du personnel, remettant un cadeau qu'accompagne une adresse signée de chacun et une magnifique gerbe de roses ornée d'un large ruban aux couleurs françaises, la patrie de notre rédacteur en chef.

M. de Mattos fait d'abord précéder la lecture de l'adresse de celle de cet imprévu qu'il a composé pour la circonstance:

Mon cher Monsieur Biraben, Nous tous nous vous aimons bien. Appréciant votre ouvrage, Nous désirons que votre mariage Vous donne l'avant-goût du Paradis, Longtemps avant qu'au Ciel votre couvert soit mis; Là on ne s'occupe point de polémique, En louanges du Très-Haut l'on s'y donne la réplique, Ne joignez pas trop vite ces chœurs célestes. Restez à "L'Abeille," près de nos cœurs, O! Henri Biraben!

Adresse du personnel:

Cher Monsieur Biraben - A l'occasion de votre mariage, les soussignés, vos chefs, collaborateurs, camarades et subordonnés, nous désirons tous vous offrir avec nos vœux les plus sincères pour votre bonheur, un gage de notre estime et de notre amitié.

Permettez-nous donc, de vous remettre avec cette gerbe de fleurs, qui nous le souhaitons, sera de bon augure, le couvert fermé, ci-joint, avec prière de bien vouloir donner à son contenu la destination qui vous paraîtra la plus pratique et agréable en votre jeune ménage.

Puissez-vous y trouver la paix après le travail, et l'inspiration indispensable à de nouveaux travaux, profitables à "L'Abeille," qui, à son tour, ne vous fera pas manquer de miel.

Vos très-dévoués, etc.

(Suivent les signatures de tout le personnel de "L'Abeille.")

M. Biraben remercie en excellents termes et nous priant encore de l'excuser: "n'ayant déjà pas d'avance l'habitude de la parole, dit-il, en cette occasion il se trouve entièrement dépourvu de moyens pour exprimer ce qu'il pense et toute la gratitude qu'il a de cette sympathie qu'on lui marque, de cette fête à laquelle il était loin de s'attendre."

Mlle Olga Turpin ajoute aussi quelques paroles et chacun s'empresse de réitérer au héros de la fête et à sa charmante future compagne, ses félicitations et les vœux qu'il forme pour leur bonheur.

M. de Mattos prend ensuite la parole et prononce le toast suivant au président des Etats-Unis. Ce toast est accueilli par d'enthousiastes applaudissements et des hurrahs prolongés.

**Toast au Président.**

Friends-As an American citizen, I want to appeal to those among you who, as I, are proud of being faithful citizens of this great republic, and nevertheless bear a warm heart toward our sister republic, France, as well as to those French citizens, here present, who bear the same feelings of friendship and admiration toward the United States. Since three months we Americans have (thank God!) at the helm of the ship of state a man in the fullest, noblest acceptance of the word; one who, sacrificing his personal comfort, his well-deserved summerrest, remains during this hot weather in Washington, D. C., to serve the United States, to render service to the people; to look to it that wise, practical laws are passed by Congress in order to give our people the boon of sound, elastic, scientific currency, wherewith to prevent crises, natural or artificial-eventually both combined, as in 1907. A man who said that he is "afraid of nothing," and proves it; a gentleman of the widest learning, and still of the keenest practical sense; formerly a reputed educator at Princeton

University, now president-educator of 90,000,000 Americans!

Friends, I have referred to President Woodrow Wilson. Nobody who has read his masterly essays: "The New Freedom" in "The World's Work," can help admiring and loving him.

Friends, and especially you boys from the composing and pressrooms, whose honest, horny, inky palms I take more delight in shaking than the soft hands of certain financiers of the "frenzied-finance" type, I invite you to fill your glasses to the brim, and to empty them to the health of our beloved president, Woodrow Wilson! May God keep him, and inspire him, for the Weal of the United States! President Woodrow Wilson!

Hip, hip, hurrah!

Enfin M. G. E. Pollock demande à dire quelques mots en son nom personnel et au nom de ses collègues de "L'Abeille," il dit que M. Biraben s'est fait beaucoup d'amis depuis son arrivée au journal et qu'il est heureux de répéter encore une fois au nom de tous, les témoignages d'amitié, et les vœux qui viennent d'être bien exprimés par le président.

Puis circulent les boîtes à bonbons et le punch délicieux, les conversations particulières s'engagent terminant trop rapidement cette charmante réunion dont chacun emportait le meilleur souvenir, car il fallait après cela halte en pleine besogne se remettre au travail et à la tâche qu'on s'est assignée: faire prospérer "L'Abeille."

JOS. MASSON.

## NOUVELLES D'EUROPE

### L'état-major allemand veut canaliser la Moselle.

Le grand état-major vient d'arriver à Metz. Avant toute autre inspection, il s'est rendu au bord de la Moselle, et a longuement examiné les plans de canalisation de la Moselle, dont il est question depuis l'annexion.

On croit savoir qu'il a opté pour le bras gauche de la rivière, qui part de la chute de Wadrineau et ne traverse qu'une petite partie de la ville.

On sait que les grands industriels de la Ruhr établis en Lorraine, ont décidé de faire canaliser à leurs frais la Moselle jusqu'à la frontière prussienne, si le gouvernement et la Chambre refusaient les crédits.

### L'affaire du colonel Red.

La presse viennoise accueille avec incrédulité la version officielle de l'affaire Red.

La Nouvelle Presse libre écrit que le ministre de la guerre n'a pas réussi à éclaircir le mystère de cette nuit tragique, et la scellée des sept sceaux de l'Apocalypse.

La Zeit déclare que les explications officielles ne sont ni suffisantes ni vraisemblables.

L'Arbeiterzeitung y voit un roman fantaisiste et un tissu de contradictions.

La seule révélation positive que donne le discours du ministre est que Red a vendu des documents non seulement à la Russie mais à plusieurs puissances étrangères.

### L'affaire Redi provoque de nouvelles arrestations.

L'émotion devient de plus en plus considérable à Vienne à la suite des révélations de l'affaire Redi.

On a découvert une association d'officiers espions qui étaient en relations constantes avec le colonel Redi et qui lui communiquaient les documents les plus secrets du ministère de la guerre de l'Empire.

On a arrêté hier, à Cracovie, deux de ces officiers; et on espère que l'association ne comprend pas plus de six militaires.

### Un échec du gouvernement alsacien-lorrain.

Une élection complémentaire pour la deuxième Chambre du Landtag d'Alsace-Lorraine a eu lieu dans la circonscription de Brumath, aux environs de Strasbourg. Il s'agissait d'élire un député en remplacement de M. Fi-

cher, du centre alsacien-lorrain, décédé. Ce parti avait présenté comme candidat M. l'abbé Didie aumônier des prisons de Strasbourg; le parti libéral lui avait opposé la candidature du docteur Bostetter, médecin à Brumath, et membre du conseil général de la Basse-Alsace.

M. l'abbé Didie a été élu à la majorité de 38 voix, par 3,000 voix contre 3,061 qui sont allées à M. Bostetter, candidat du gouvernement qui s'agit de ce fait un nouvel échec.

### Entre Turcs et Arabes.

Le vapeur "John Scott" arrivé à Bassora, rapporte que des soldats turcs, chargés de réprimer un soulèvement des Arabes dans le golfe, durent débarquer le 29 mai, à Ojair, par les chaloupes de bord. Ils s'emparèrent d'un des forts sans différer. Attaqués ensuite, ils se rendirent au chef arabe Ben Daoud, qui commandait un fort détachement de Bédouins. Ceux-ci leur enlevèrent leurs armes et les renvoyèrent à Bahreil.

Les soldats turcs se rendirent à Bassora par le vapeur "John Scott."

Les Turcs ont eu, au combat d'Ojair, une soixantaine de morts, et les Arabes, une quarantaine.

### Un vapeur français pillé par des pirates chinois.

Le vapeur français "Robert Lebaudy," qui fait le service entre Canton et Wouchow, a été attaqué par des pirates, près de Yungki, sur la rivière de l'Ouest.

Les pirates montèrent à bord et capturèrent le vapeur, enlevant environ 60,000 francs de numéraire.

Un passager chinois fut tué et un mécanicien chinois et cinq passagers blessés en essayant de repousser les pirates.

### Epidémie de suicides à Milan.

Une véritable épidémie de suicides, attribuée aux grandes chaleurs, règne actuellement à Milan; dans une seule journée, on a enregistré douze morts violentes. Parmi les désespérés figurent une fillette de douze ans et un vieillard de quatre vingt dix ans.

### Situation difficile du gouvernement espagnol.

La situation du gouvernement espagnol continue d'être difficile, par suite de l'hostilité que la majorité du Sénat montre au projet de gouvernement relatif à l'union des municipalités. Le président du Sénat maintient sa démission et de nombreux sénateurs imitent son attitude à l'égard du projet de gouvernement qui dit-on, poserait prochainement la question de confiance.

## MEXIQUE

Douglas, Ariz., 21 juin. - Les constitutionnels, attaqués par 4,000 soldats fédéraux mexicains sont en pleine déroute fuyant vers Hermosillo.

Mexico, 21 juin. - Un emprunt a été négocié à Paris par l'entremise de la Banque de Paris et des Pays-Bas; toutefois la ratification définitive dépendra de l'état de choses général au Mexique. Il y aurait trente millions de piastres mexicaines à la disposition du gouvernement vers le 26 juin, le solde de cinquante millions de piastres mexicaines, ne serait disponible avant six mois d'ici. Il manque de plus amples détails.

## NORVEGE.

Christiania, 21 juin. - Un comité du Parlement Norvégien a ratifié aujourd'hui le contrat entre le gouvernement Norvégien et la compagnie Marconi, pour l'établissement de la télégraphie sans fil entre la Norvège et les Etats-Unis. Le gouvernement Norvégien dépensera \$500,000 pour une station à Stavanger, laquelle sera en communication avec une station à Boston, Mass.

## LA FÊTE DU 14 JUILLET

### L'Anniversaire de la prise de la Bastille sera célébré en grande pompe à la Nlle-Orléans

### Le comité promet des surprises au public

Le comité général de la Fête du Quatorze Juillet, s'est réuni mercredi soir, au local de la Société Française du Quatorze Juillet, sous la présidence de M. J. A. Buisson.

Des rapports très complets et intéressants ont été soumis par les présidents des comités adjoints. Il y aura cette année trois numéros de la Fête, qui n'ont jamais figurés dans les célébrations antérieures: 1 - Quelques minutes avant le départ du comité général pour le Fair Grounds, on plantera dans la cour du local de la Société, au coin des rues Esplanade et Bourbon, un chêne vert, l'arbre de la Liberté; cérémonie essentiellement patriotique en honneur de la France; 2 - Parade ou procession de 2,000 personnes munies de petits ballons bleus, blancs et rouges. Cette procession aura lieu un peu avant le coucher du soleil; 3 - Joutes athlétiques entre membres du "American Athletic Union." Il y aura comme d'habitude, des jeux populaires, courses de chevaux, des amusements pour dames et enfants, feux d'artifice, etc.

Les autorités de l'Etat et de la Ville seront représentées à la Fête, et leurs mandataires auront place au programme des discours du jour. Deux orchestres prendront part aux concerts et accompagneront les chants patriotiques par l'Orpheon Français et les élèves de l'Ecole gratuite de garçons, entretenue par la Société Française du 14 Juillet.

Le plan soumis par le comité adjoint "amusements du jour," au comité général de la Fête Nationale du Quatorze Juillet, et adopté à l'unanimité à la séance du 18 juillet, sera un des "clous" de la Fête donnée par la Société Française du 14 Juillet, cette année, au Fair Grounds.

M. E. Pons, Germain Igau, Joseph Flandry et I. Amaveil, membres du sous-comité des amusements du jour, secondés par le très sympathique vice-consul de France, à la Nouvelle-Orléans, M. Lacaze, furent autorisés, après rapport fait au comité général, de commander deux mille petits ballons en caoutchouc, un nombre à peu près égal de ballons bleus, blancs et rouges - les couleurs nationales de la France. Ces ballons seront vendus à prix minime, à chaque porteur de cartes d'admission payées. Une carte postale des Etats-Unis attachée à la ficelle du ballon, aura un numéro d'ordre correspondant à un numéro imprimé sur une carte ou fiche que l'on donnera à l'acheteur du ballon. La carte postale portera l'adresse de la Société du Quatorze Juillet, et quelques lignes priant la personne qui trouverait la carte-postale de bien vouloir la mettre à la poste.

Il est évident que les ballons, après avoir voyagé dans l'air à une distance plus ou moins grande, de la Nouvelle-Orléans, atterriront, et que la carte postale sera trouvée par quelque habitant de la campagne. Un certain nombre de prix, en monnaie, sera distribué parmi les personnes qui se présenteront munies des numéros d'ordre correspondant au numéro inscrit sur la carte-postale reçue par la Société. Le prix le plus élevé sera remis au porteur du numéro de la carte-postale venant de la ville ou de l'endroit le plus éloigné de la Nouvelle-Orléans.

Quelques minutes avant le coucher du soleil, les personnes portant les ballons seront priées, par les membres du comité général, de s'assembler en vue du "grand stand." On disposerait la foule en trois rangs distincts: - un rang de ballons bleus, un second rang de blancs, un troisième rang de rouges. Puis le signal "en avant

marche," sera suivi par la musique et le chant de "La Marseillaise" ou de la Marche de Sambré et Meuse. Après avoir marché pendant quelques minutes, la procession fera halte, et le signal de lâcher les ballons sera annoncé par le lancement de plusieurs bombes aériennes.

Le comité général croit pouvoir obtenir que ce spectacle patriotique, et grandiose, tout nouveau à la Nouvelle-Orléans, soit cinématographié, pour être reproduit sur l'écran des salles de "moving pictures" de la Nouvelle-Orléans.

"Mais," demanda un des membres du comité général, après que le plan fut approuvé avec enthousiasme, "le public de la Nouvelle-Orléans se prêterait-il gracieusement à cette idée de parade avec des ballons?"

"Certainement," assura M. J. A. Buisson, président de la Société, "et je puis ajouter que la population de la ville, - surtout l'élément franco-louisianais, - qui est essentiellement démocratique aux jours de fête, s'associera avec nous en cette magnifique démonstration en honneur de la République sœur."

Un autre membre du comité n'était pas très sûr s'il y aurait du soleil dans l'après-midi du 14 juillet.

M. le vice-consul Lacaze répondit vivement: "Bien entendu qu'il y aura du soleil. Avez vous jamais vu un jour d'été sans soleil à la Nouvelle-Orléans? Et je ne doute pas que la Nature, en honneur de la date glorieuse, sourira aux enfants de la belle France, assemblés pour honorer l'anniversaire de la fête nationale, l'anniversaire du jour glorieux qui, par les Français patriotes, a donné au monde entier, les prémices de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité."

### L'EXCURSION DES ORPHELINS.

Jeudi prochain, à 8 h. 30 du matin, le joli vapeur "St. James" quittera son mouillage au pied de la rue du Canal pour prendre à son bord les enfants des différents asiles d'orphelins et leur faire faire une promenade sur la rivière et sous les ombrages de quelques bosquets.

Les membres de l'association "John T. Brown Memorial" les accompagneront pour prendre soins d'eux. Ils fourniront également la nourriture et la boisson; de cette façon les orphelins n'auront à supporter aucune dépense. Une musique sera fournie par la "W. B. Braun's Band."

Depuis bientôt 40 ans, ces excursions d'abord organisées sur l'initiative du capitaine John T. Brown ont été faites annuellement, pour la plus grande joie de milliers de petits orphelins.

Ne seront admis à bord que les orphelins et les personnes portées de cartes d'admission.

Un remorqueur et deux bateaux formeront escorte, et les excursionnistes au nombre d'environ douze cents orphelins ou plus seront de retour vers 6 heures du soir.

Les officiers de l'association "John T. Brown" sont les personnes suivantes: M. M. Joseph Voegtli, président; Lazare Levé, vice président; Wm. Frantz, trésorier; Wm. M. Levy, secrétaire; Jos. S. Loeb, président de la section de finance; W. W. McWhan, président du comité de réception; Chas. J. Babot, président du comité de rafraîchissement; Sol Marx, président du comité de la presse; Wm. M. Levy, président du comité de musique.

Ne cherchez de bien privé que dans votre part de bien général.